

COMPAGNIE LAZZI ZANNI

Direction artistique
Fabien Bassot
06 27 60 20 79
fabien.bassot@me.com

Texte de Bettina Wegenast - création 2016
Dossier de diffusion

Production
Nicolas Lux
06 08 52 12 87
nico_lux@hotmail.com

ÊTRE LE LOUP

Compagnie Lazzi Zanni

ÊTRE LE LOUP

d'après Bettina Wegenast - Création 2016

Tout Public à partir de 8 ans
Durée 1h

Direction artistique:
Fabien Bassot: 06 27 60 20 79
fabien.bassot@me.com

Production :
Nicolas Lux : 06 08 52 12 87
nico_lux@hotmail.com

Compagnie LAZZI ZANNI
1 rue du 04 septembre - BP 30005
24001 Périgueux Cedex
lazzizanni@free.fr
www.lazzizanni.fr

Histoire

C'est la joie dans les bois et les près ! Pensez donc, le loup est mort ! Les cochons dansent, les biches sautillent entre les arbres. Evidemment, les moutons ne sont pas en reste non plus. Deux d'entre eux, Kalle et Locke, conversent autour de cette réjouissante disparition, entre deux bouchées d'herbe. Mais comment était-il ce loup ? Probablement très méchant puisqu'il était le grand méchant loup ! Mais ni l'un ni l'autre ne l'ont jamais vu. Du reste, s'il l'avaient vu, ils ne seraient pas là à en discuter, ils auraient été dévorés par celui dont on dit : « il faut le reconnaître faisait bien son boulot » !

Et puisque la règle veut qu'il y ait toujours des loups pour dévorer les moutons et que le poste est à pourvoir, et en dépit des conseils de Locke qui refuse l'offre car d'après lui son estomac est mal adapté à la situation, Kalle décide de postuler ! À l'agence, après un très bref entretien, le nain préposé aux emplois lui fournit le costume de loup et, l'habit faisant parfois le moine, le mouton Kalle se transforme en loup. Pour commencer, et se faire les dents, il dévore sa copine la brebis. Locke, effrayé par cette métamorphose soudaine, décide d'aller à l'agence et endosse le costume du chasseur pour mettre fin au carnage qui s'annonce. Est bien malin celui qui sait comment tout cela finira !

Auteure

Bettina Wegenast est née en Suisse alémanique en 1963. D'abord journaliste, puis libraire, elle se consacre désormais à la littérature pour la jeunesse. Passionnée par l'univers des contes et des fables pour lequel elle possède un œil d'entomologiste, elle s'amuse à le retrousser, le contourner, le prendre à contre courant avec une malice débridée pour en extraire un suc nouveau. Son écriture est très construite et son propos audacieux se double de l'art de provoquer la surprise en plongeant les personnages familiers des contes dans des situations où on ne les attend pas.

Sous le masque de la fantaisie, Bettina Wegenast aborde des questions diablement philosophiques. Avec Erwin et Grenouille qui fait allusion à La Belle au bois dormant, elle nous parle du destin, tandis que dans Être le loup se pose la question toute shakespearienne « être ou ne pas être le loup » avec tout ce qu'implique la nuance entre jouer et être, ou plutôt comment a-t-on besoin de jouer plusieurs rôles pour comprendre quelle est notre place dans le monde et en mesurer les frontières. Bettina Wegenast est éditée en France à L'École des loisirs.

Note d'intention

Dans le conte traditionnel, le loup est un personnage cruel. Il est systématiquement là pour faire peur et terroriser ses futures proies. Il se régale des enfants égarés, des grands-mères, mais aussi des animaux plus faibles que lui.

La plupart du temps, le loup vit dans les bois ce qui, bien entendu, accentue sa mauvaise réputation. Mais il peut néanmoins s'approcher de la ville et se faufiler jusque dans nos maisons. Il est gourmand mais, la plupart du temps, n'arrive pas à ses fins et donc à faire son repas. Il se retrouve même, ressort moraliste et comique, avec des blessures. Les mythes et légendes représentant la figure du loup, comme les faits divers, omniprésents dans l'inconscient collectif, inquiètent et fascinent à la fois. Car c'est lui qui représente le danger et qui a le pouvoir. Il peut tuer d'un coup de griffe ou de mâchoire avec ses dents acérées.

Le pouvoir du loup, ce monstre, est immense, à l'image de son appétit féroce. Au final, on ne souhaite qu'une seule chose, ne jamais le rencontrer.

C'est cette fascination et ce pouvoir qui m'ont conduit à rechercher ce que l'image du loup représente dans notre société. Quelle image prend-il dans notre contemporain et pourquoi le compare-t-on si souvent à l'homme, et son inverse. D'ailleurs n'entendons-nous pas que « L'homme est un loup pour l'homme » !

Et c'est alors que j'ai découvert le texte « Être le loup » de Bettina Wegenast.

D'emblée, ce qui m'a plu dans ce texte, c'est qu'il prend le contrepied des histoires de loup traditionnelles, ici tout commence par l'annonce de sa mort !

Que ferait-on demain si celui que l'on sait supérieur à nous, celui dont on craint la présence, qui détient un pouvoir si féroce et terrifiant sur nous, disparaissait ? L'histoire débute avec ce fait extraordinaire et néanmoins réel, le loup est mort. L'originalité se poursuit alors quand ce simple constat est fait par des moutons ! Ces moutons qui broutent paisiblement la prairie verte sous un soleil brillant. Soudain, au loin, une voix clame une sacrée bonne nouvelle :

LE LOUP EST MORT ! Tous se réjouissent. C'est incroyable ! Ce loup terrifiant avec ses griffes tranchantes, sa fourrure hirsute, ses yeux rouges et ses dents effrayantes ! Le Grand méchant loup ! Les moutons pourraient prétendre alors vivre en paix désormais.

Mais non ! L'emploi est vacant et quoi de plus excitant qu'un tel poste libre !

Un mouton se présente à l'agence, après tout le costume est fourni. L'important n'est-il pas ce que l'on voit, ? La superficialité de l'apparence ?

Mais est-ce si simple alors ? Pas d'être un loup, mais d'être LE loup ?

Cette question renvoie à la nécessité de chacun de connaître les limites de ses appétits. Il s'agit d'une pièce philosophique sur la soif de pouvoir et d'identité où se mêlent onirisme et réalité. Un mélange croustillant d'humour et de cruauté dans lequel on peut tous s'identifier à la tentation de vouloir « sortir du rang » et prendre le pouvoir.

On rencontre dans cette pièce la base des contes traditionnels. Ce qu'il y a de jubilatoire dans ce texte vient du fait que cette histoire de loup et de moutons est un petit bijou d'humour dans des dialogues. En effet, les thèmes de la manipulation, de la monstruosité, de la métamorphose y sont abordés.

Être le loup correspond, avec humour et réflexion, à mon désir de mettre le public en état de vigilance face au contexte actuel de glorification du pouvoir et de la performance. Alors ? Être ou ne pas Être le loup ?



Dramaturgie

En s'appuyant sur les codes de l'enfance et un univers épuré, ce texte est un savant mélange des thématiques actuelles, la précarité de l'emploi, et des thématiques universelles, tel que la figure du loup. C'est ce qui m'a poussé à réfléchir au pouvoir que l'on donne à l'argent, quand le loup de la finance apparaît. Ce loup qui change d'identité dans la société, que l'on veut remplacer aussitôt pour connaître à notre tour gloire et fortune. Mais au jeu du pouvoir et de l'argent, être le loup n'est pas forcément la meilleure des solutions.

Le texte initial se voit allégé pour les besoins de la mise en scène et focalise sur la part d'ombre de l'individu qui, sans être montrée du doigt, doit être une prise de conscience.

Scénographie et vidéo

La compagnie a voulu placer l'histoire dans l'univers du travail à l'usine. L'idée est donc de faire référence aux grandes entreprises qui symbolisent, à l'instar de Chaplin dans les temps modernes, la servilité du travailleur. Prenons comme exemple l'émergence de nouvelles réussites comme dans la vente par internet, le cas d'Amazon ou son concurrent Aliexpress en Chine reflètent bien cette réalité.

Le texte de Wenegast transpose donc les moutons en des travailleurs, métaphore directe de l'oubli de l'individu au profit de la masse.

C'est ainsi que la volonté d'imaginer une chaîne de travail est venue, un monde clairement industriel, où domine la répétition de l'objet (carton d'emballage) qui vient envahir la scène.

Une scénographie épurée avec une surface de projection vidéo en fond de scène et une autre surface de projection au sol. Un dispositif carré construit en deux versions: 4x4 mètres (salle moyenne et grande) ou 3x3 mètres (espaces plus réduits) sur lesquels les comédiens évoluent. Le dispositif s'apparente ainsi à une boîte carré qui contraint, enferme. L'espace autour est également utilisé, notamment par le fauteuil géant en carton du DRH, tel un trône d'où ce personnage exerce son pouvoir.

Un univers résolument graphique, qui plongera le spectateur dans des imaginaires cartoonésques, oniriques et même fantastiques.



Masques-costumes

Dans *Être le loup*, la compagnie continue d'explorer le bestiaire des contes traditionnels, ainsi par le demi masque, les personnages prennent formes de mouton tout en gardant l'aspect d'humains dans des costumes tirés de l'univers de films d'anticipation, comme *Brazil*, présentant des formes étranges et uniformisés.

Ces personnages se trouvent donc banalisés, noyés dans la masse, comme un pion dans l'échiquier du monde du travail. Le mouton qui se rebelle et veut enfiler la peau du loup revêt un costume du trader, gris à rayure, chemise blanche, bretelles et gros cigare, caricature d'un chef d'entreprise qui ne rêve que de chiffres, courbes et bulles spéculatives. Il se voit affubler d'un dentier aux dents acérées mais qui gêne terriblement son élocution, le rendant quelque peu ridicule. Son masque de loup aux yeux rouges le transforme totalement en bête féroce, avec sa queue qui elle, ne pourra pas s'enlever une fois le loup redevenu mouton, comme une punition, un fardeau. Un univers décalé, cinématographique et déjanté.

Extrait du texte- I

« Le loup est mort, le loup est mort, LE LOUP EST MORT !!! »

Les trois petits cochons chantent à tue-tête. Dans une frénésie joyeuse, ils dansent dans le pré. Tout excités, ils ne regardent pas où ils mettent les pieds et trébuchent régulièrement. À l'orée du bois, on entend : « Mort ? C'est vrai ? Je n'arrive pas à y croire ! C'est super ! » Les biches aussi sautillent joyeusement entre les arbres. Un chœur de moutons bêle d'aise dans le pré, entre deux bouchées d'herbe. Tout le monde se réjouit. Deux moutons jouent à chat, puis ils se remettent à brouter. Tout à coup, le plus petit s'interrompt »

LOCKE Il était comment ?

KALLE Qui ?

LOCKE Le loup !

KALLE Ah... le loup...

LOCKE Alors, il était comment ?

KALLE Quelle question ! Méchant, bien sûr !

LOCKE Vraiment méchant ?

KALLE Évidemment. Vraiment méchant. Méchant comme un loup.

LOCKE Est-ce que tous les loups sont méchants ?

KALLE Bien sûr ! Et celui-ci encore plus que les autres ! Il n'était pas pour rien le grand méchant loup.

LOCKE Pour rien ? Évidemment, pourquoi le ferait-il pour rien, bénévolement ? C'est sans doute bien payé, grand méchant loup. Il était comment ? Je veux dire... physiquement ?

KALLE Physiquement ? Méchant, ça va de soi.

LOCKE Vraiment méchant ? Avec des yeux rouges ? Noir ? Hirsute ?

KALLE Noir et terriblement hirsute. Avec une longue queue et...

LOCKE Et des griffes. Longues et tranchantes comme des lames !

KALLE Comme des lames. Et sa gueule était barbouillée de bave...

LOCKE ... de bave et de sang.

KALLE De sang et de bave... et coincé entre ses dents...

LOCKE ... des restes de nourriture !

KALLE Les restes de ses victimes !

LOCKE Terrifiant...

Extrait du texte-2

Nain : Non merci. Mais venons-en aux faits : pourquoi être le loup? Et pourquoi vous?

Kalle : Parce que...

Nain : Eh bien?

Kalle : Parce que...

Nain : Eh bien?

Locke : Parce qu'il est atteint de fièvre aphteuse, attention ne vous approchez pas trop!

Kalle, se précipite : Parce que je suis le meilleur. Parce que je ne suis pas un de ces moutons- moutons, que je veux autre chose que brouter à longueur de journée, je veux savoir à quoi ressemble l'extérieur de l'enclos, je veux connaître le goût de la vie! Et parce que c'est sans doute bien payé.

(...)

Nain : Je crois qu'on va pouvoir faire un essai avec vous.

Kalle : Oui? J'ai le poste? Je suis le loup? Je ne suis plus un mouton, je suis un loup. Je suis LE loup. Je... (Il prend des poses de loup très effrayantes.)

Locke : Kalle!!!! KALLE!!!! (...)

Nain : (...) Venons-en aux faits. D'abord la fourrure. C'est celle de votre prédécesseur. Elle est en très bon état et devrait vous aller. Allez-y... Voilà... si vous pouviez rentrer le ventre...

Kalle : Ce n'est pas du ventre, j'ai le poil épais.

Nain : Rentrer donc un peu votre poil. C'est parfait, merci. Elle finira par épouser vos formes, elle est souple. elle s'adapte à toute les circonstances, si j'ose dire.

Kalle, expire : Pouh, oui... elle me va... à peu près...

Nain : Et maintenant le dentier!

Kalle : Mais mes dents sont en parfait état!

Nain : J'en suis ravi pour vous. Mais là n'est pas le propos...

Kalle : Mais...

Nain : Désolé, mais ce dentier a fait ses preuves. Ouvrez la gueule. Très bien.. oui ça devrait aller. Et maintenant, grognez!

La compagnie

La compagnie Lazzi Zanni a été créée en 2001 par Fabien Bassot, qui en assure la direction artistique. Dans ses premières années, elle propose des créations de petites tailles. Renaud Marchal puis Nicolas Lux se joignent à la compagnie qui se lance alors dans un projet en triptyque entre 2005 et 2008 sur l'écriture de Christian Rullier. Les rencontres successives mènent Lazzi Zanni dans un projet plus ambitieux avec la création de *Chatila* en 2009.

Aujourd'hui, les activités de la compagnie (Fabien Bassot, direction artistique / Nicolas Lux, administration) se divisent en trois axes. :

Tout d'abord la création de spectacles vivants, avec deux projets distincts. Un travail en direction du jeune public. Ce cycle a été initié avec la création de *Pinok* en 2013 et continuera donc avec *Être le loup*, création 2016. Par ailleurs, un travail de création tout public est construit autour des écritures contemporaines, notamment *Le monte-plats* (d'Harold Pinter) et plus récemment *La nuit juste avant les forêts* (Bernard-Marie Koltès). Lazzi Zanni a également entamé un chantier pour la mise en place de petites formes théâtrales afin d'aller vers de nouveaux publics.

La compagnie consacre, depuis ses débuts, une part importante à l'action culturelle au sein de ses activités. Ainsi, la structure porte plus d'une douzaine d'ateliers en milieu scolaire (élémentaire/collège/lycée) chaque année dans des dispositifs PAC ou théâtre éducation. La médiation est également au cœur du projet d'éducation artistique de la compagnie qui s'engage envers les plus jeunes dans des parcours de découvertes théâtrales de ses créations mais aussi, par exemple, des spectacles en programmation au centre culturel de Terrasson. La compagnie a mis en place des ateliers péri-scolaires, et hors temps scolaires pour les enfants et adolescents.

Lazzi Zanni explore également le théâtre forum dans son volet de prévention des conduites à risque, en lien avec l'éducation nationale. Ainsi *La première cigarette Jamais !* se décline depuis deux ans. D'autres formes sont en cours de conception.

Enfin, la compagnie développe un travail de formation à la fois en direction des pratiques amateurs, sous la forme d'ateliers, d'accompagnement de troupes amateurs, mais aussi de stages.

Distribution

Texte: Bettina Wegenast

Mise en scène : Fabien Bassot

Interprétation/manipulation/chant :

Guillaume Delalandre, Teresa Lopez Cruz, Simon Mauclair

Scénographie/Masques: Collectif Lazzi Zanni

Création lumière : Elsa Jabrin

Création sonore : Erwan Raguenes

Illustration : Tania Sanchez-Fortun

Costumes: Emma Coiraton

Production/Administration : Nicolas Lux

Production

Production: Compagnie Lazzi Zanni

Coproductions:

Odysée scène conventionnée de Périgueux / Créa'fonds / Imagiscène, centre culturel de Terrasson / Centre culturel de Sarlat.

Aide à la création:

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Le lieu, Pôle de création jeunesse / Adami / Spediam, la copie privée / Fonds d'insertion professionnelle de l'Académie ESPTL - Drac Limousin



Imagiscène, centre culturel de Terrasson

création le mardi 01 mars 2016 à 10h et 14h (scolaires)
et le mercredi 02 mars à 10h (scolaire) et 20h30 (tout public)

Centre culturel de Sarlat

jeudi 10 mars à 14h (scolaire) et 20h30 (tout public)
vendredi 11 mars 2016 à 10h (scolaire)

Odyssée, scène conventionnée de Périgueux

jeudi 12 mai 2016 à 10h, 14h30 (scolaires) et 20h30 (tout public)
vendredi 13 mai 2016 à 14h30 (scolaire) et 20h30 (tout public)

Festival Brikabrak (Le Bugue)

mardi 17 mai 2016 à 10h et 14h (scolaires)

Direction artistique:
Fabien Bassot: 06 27 60 20 79
fabien.bassot@me.com

Production :
Nicolas Lux : 06 08 52 12 87
nico_lux@hotmail.com

Compagnie LAZZI ZANNI
1 rue du 04 septembre - BP 30005
24001 Périgueux Cedex
lazzizanni@free.fr
www.lazzizanni.fr